Même Libé reconnaît que ce sont essentiellement les vaccinés qui sont contaminés par Omicron

écrit par Christine Tasin | 10 janvier 2022

Ils sont vraiment trop drôles, les déconneurs de Libé qui se prennent pour des décodeurs, à grands renforts de mots

anglais pour se la jouer “checknews” .. détenteurs de la vérité et redresseurs de tort au service de Macron et de la dictature (sanitaire) ! Pour un journal qui se veut de gauche, ils sont pas mal !

Les voilà qui se sont lancés dans une opération de haute-voltige : comment démentir et relativiser des chiffres publiés par un Institut officiel allemand sans minorer la prétendue épidémie ni apporter du grain à moudre aux anti-thérapie génique.

Ils commencent, dès le chapô, par parler d’erreur de l’Institut lui-même. Pourquoi. pas, *errare humanum est, perseverare diabolicum…*

C’est ensuite que ça se gâte sérieusement… je vous laisse, amis lecteurs, tenter de démêler le gloubiboulga (ah! le gentil monde de Casimir, nostalgie, nostalgie) des deuxième et troisième paragraphe que j’ai surlignés en vert… j’y ai renoncé pour aller directement voir la conclusion, parce que Libé non content de signaler une (prétendue ?) erreur de l’Institut, ajoute que, de toutes manières, les chiffres seraient sujets à caution, car on ne pourrait pas extrapoler les résultats d’un institut à la population générale. Ah bon ? Mais c’est ce que font en permanence Macron-Castex-Véran sans que Libé ne s’en offusque ni ne cherche à jouer les décodeurs… Et on apprend que la collecte des données en Allemagne ne serait pas fiable… Parce qu’elle l’est en France ??? Morte de rire.

Et tout ça pour conclure que, de toutes manières Omicron échappe à l’immunité vaccinale. C’est Libé qui le dit !!! En bon français, le “vaccin-covid” ne sert strictement à rien devant Omicron. Or, c’est au nom du nombre de contaminations par Omicron qu’ils sont en train d’imposer le pass vaccinal et d’emmerder les non vaccinés… Merci Libé d’avoir confirmé ce que nous affirmons à RR et ce qui avait été annoncé par Perronne, Henrion-Caude, Raoult…

CheckNews

Est-il vrai que 95,58% des cas d'omicron en Allemagne concernent des vaccinés ?

Selon les données hebdomadaires publiées la semaine dernière par l'Institut Robert Koch, parmi les 4 000 cas d'omicron pour lesquels le statut vaccinal est connu en Allemagne, une immense majorité concerne des vaccinés. L'institut reconnaît une erreur dans ces chiffres, qui doivent par ailleurs être interprétés avec prudence.

Vous nous interrogez sur un chiffre abondamment relayé sur les réseaux sociaux depuis vendredi : l'Institut Robert Koch affirmerait, dans son dernier rapport, que 95,58 % des cas d'omicron en Allemagne concernent des vaccinés, alors que ceux-ci représentent moins de 75 % de la population. Certains ajoutent même qu'il s'agit là de la preuve que le vaccin, plus encore que d'être inefficace face aux infections, augmenterait les risques de contamination.

Le dernier rapport hebdomadaire de l'institut établi qu'entre l'apparition du variant omicron et le 28 décembre, *«10 443 cas d'omicron»* avaient été rapportés en Allemagne, *«dont 1 555 confirmés avec certitude par séquençage du génome, et 8 888 classés comme suspects au moyen d'un test PCR spécifique au variant».* Le rapport précise que *«des informations complémentaires sont parfois connues pour les cas omicron présents dans le système de déclaration»,* avec des informations sur le statut vaccinal de 4 206 testés. Soit seulement 40,3 % des rapports de cas. En l'occurrence, il est précisé que *«186 patients n'étaient pas vaccinés, et 4 020 étaient complètement vaccinés»* (dont 1 137 avec une dose de rappel).

La valeur de 95,58 % relayée par les internautes – qui n'apparaît pas dans le rapport – est obtenue en rapportant le nombre de cas pour lesquels il est établi que les personnes

étaient vaccinées (4 020) sur le nombre de cas pour lesquels le statut vaccinal est connu (4 206).

Après la publication du présent article, l'Institut Robert Koch a répondu aux sollicitations de *CheckNews*, et précisé que *«le chiffre qui figure dans le rapport du 30 décembre est faux. La vraie valeur est de 1 097 cas, et non pas 186. Nous en sommes tout à fait désolés, et le rapport va être corrigé rapidement».*

Au delà de cette erreur qui modifie largement les pourcentages, les chiffres doivent être pris avec prudence. En effet, une grande partie des statuts vaccinaux des infectés par omicron étant inconnus, il est hasardeux d'extrapoler les résultats à la population générale. Il faudrait pour cela s'assurer que les cas pour lesquels le statut vaccinal est précisé sont représentatifs de l'ensemble des tests.

D'ailleurs, le journaliste allemand Tim Röhn, qui semble être à l'origine du chiffre de 95,58 % dans un tweet daté du 30 décembre très largement repris, ne prétend pas que ce pourcentage correspond au taux réel de vaccinés parmi les infectés par omicron. Le journaliste, qui avait dénoncé la diffusion de statistiques erronées quant au statut vaccinal des personnes infectées, souligne que *«l'étendue d'omicron n'est pas claire, en raison de la [qualité déplorable de la] collecte de données en Allemagne». «En conséquence, la répartition en pourcentage des vaccinés /non vaccinés»* – le fameux 95,58 % – *«peut être faussée»*, rappelle-t-il.

Tim Röhn interroge par ailleurs le fait que vaccinés et non-vaccinés pourraient ne pas recourir aux tests dans les mêmes proportions (puisque *«les personnes non vaccinées sont actuellement exclues de presque toutes les activités sociales»*) ce qui serait susceptible de biaiser les résultats.

Echappement immunitaire

Bien que difficiles à interpréter de manière conclusive en raison de leur caractère parcellaire, **les données allemandes sont compatibles avec les constats, par ailleurs répétés, selon lesquels omicron tend à échapper à l'immunité vaccinale**.

Interrogés vendredi sur le statut vaccinal des contaminés à omicron en France, les experts de Santé publique France ont répondu : *«On est en train de conduire plusieurs études pour documenter le profil des premiers cas omicron diagnostiqués en France. Il est encore prématuré de donner des résultats. Dans la littérature, on voit bien sur les quelques données publiées par les Sud-Africains, Anglais ou les Danois,* ***que la majorité des cas omicron surviennent chez des gens vaccinés. Ce qui traduit juste une chose, c'est que ce variant à la capacité d'échapper à l'immunité conférée par la vaccination ou un antécédent d'infection.***»

Au Danemark, selon les données du 24 décembre, sur 27 132 cas d'infection par omicron, 77 % concernaient des personnes doublement vaccinées, 13,5 % des personnes ayant reçu une dose de rappel, et moins de 9 % des personnes non vaccinées.

https://www.liberation.fr/checknews/est-il-vrai-que-9558-des-cas-domicron-en-allemagne-concernent-des-vaccines-20220101_2TACAOETHVADHMY6AGQLWF6YPA/